Absence du père et identification masculine à l'adolescence. Illustration clinique

Father absence and masculine identification in adolescence. Clinical illustration

Sellami Dalila*

Université Abderhmane Mira Bejaia (Algeria), dalila.sellami10@gmail.com

Date de soumission:18/06/2025 Date d'acceptation:29/06/2026 Date de publication:31/10/2026

Résumé :

Notre recherche porte sur l'impact de l'absence paternelle sur le développement psychique des adolescents vivant dans des familles monoparentales. En l'absence du père, les garçons manquent de modèle masculin pour s'identifier, ce qui peut compliquer leur développement de l'identification. La relation mère-fils devient alors centrale, parfois marquée par une proximité excessive. Cette dynamique peut entraver la séparation nécessaire à l'adolescence, ainsi que la résolution du complexe d'Œdipe, suite à l'absence d'un tiers séparateur. L'objectif de cet article est donc d'étudier l'impact de l'absence du père sur le développement de l'identification masculine chez les adolescents.

Notre étude, basée sur la méthode clinique, l'entretien clinique semi-dirigé et le tests projectif le Rorschach, a révélé que l'absence du père entraîne des lacunes dans la triangulation familiale, limitant les identifications masculines et les repères sexuels. La mère, souvent surprotectrice, assume une responsabilité émotionnelle accrue, accentuant les difficultés relationnelles de l'adolescent. Ces circonstances pourraient engendrer des identifications pas clairement posées et des repères sexuels difficilement établis chez l'adolescent.

Mots clés : L'adolescence ; l'identification ; absence du père ; relation mère-adolescent.

Abstract

Our research focuses on the impact of paternal absence on the psychological development of adolescents living in single-parent families. In the absence of the father, boys lack a male model to identify with, which can complicate their identification development. The mother-son relationship then becomes central, sometimes marked by excessive closeness. This dynamic can hinder the separation necessary for adolescence, as well as the resolution of the Oedipus complex, following the absence of a separating third party. The aim of this article is therefore to study the impact of the absence of the father on the development of masculine identification in adolescents.

Our study, based on the clinical method, the semi structured clinical interview and the Rorschach projective test, revealed that the absence of the father leads to gaps in family triangulation, limiting masculine identifications and sexual cues. The mother, often overprotective, assumes increased emotional responsibility, accentuating the adolescent's relational difficulties. These circumstances could lead to identifications that are not clearly established and sexual markers that are difficult to establish in adolescents.

Keywords: Adolescence ; Identification ; Father absence ; Mother-adolescent relationship.

* L'auteur-expéditeur

1-**INTRODUCTION** :

Les pères sont souvent considérés comme des modèles de masculinité, transmettant des valeurs, des normes comportementales et des attentes associées aux rôles sociaux. D'un point de vue psychanalytique, les processus d'identification jouent un rôle fondamental dans la construction de soi et l'organisation psychologique de l'enfant. Les identifications primaires et secondaires décrites par Freud trouvent leur origine dans les relations précoces avec les figures parentales, notamment dans la résolution du complexe d'Œdipe. Pour le garçon, la présence du père est cruciale : il incarne à la fois l'objet rival du complexe d'Œdipe et le modèle qui permet l'intériorisation de l'idéal du moi.

L'absence du père perturbe cette dynamique œdipienne, et donc le processus normatif d'identification et de transmission des repères symboliques. Dans ce contexte, les garçons se retrouvent privés de l'autorité tierce indispensable pour distinguer les volontés de la mère et établir la loi symbolique. Lacan estime que le « Nom du Père » qui incarne cette fonction symbolique a le potentiel de devenir fragile, affectant ainsi la structure du sujet et son inscription dans l'ordre symbolique.

Cela ouvre la voie à d'autres formes d'identification, souvent influencées par des figures maternelles dominantes, des substituts masculins ou des représentants culturels. Cependant, ces alternatives peuvent ainsi générer des faiblesses, comme des difficultés à intégrer des marqueurs identitaires liés au genre ou des conflits internes autour de l'autorité et de la différenciation.

Dans cet article, nous explorerons comment l'absence paternelle impacte les processus identificatoires de l'adolescent. Ce travail se penche également sur la relation mère-fils lors de l'absence complète du père et tente de cerner les dynamiques interactionnelles entre eux en mobilisant la théorie psychanalytique pour éclairer les enjeux sous-jacents à cette problématique.

2. Problématique

Dans la théorie freudienne, les parents occupent une place centrale en tant que premiers objets identificatoires de l'enfant, contribuant de manière décisive à l'organisation de son appareil psychique. Lorsque Freud parle d'identification aux parents, il stipule par-là que l'enfant tire ses premières identifications aussi bien auprès de son père qu'auprès de sa mère ; tous les deux lui prodiguent soins et amour et il veut les imiter, leur ressembler. Ce sont là des identifications de type primaire, directes et immédiates, caractéristiques de la période préœdipienne. Mais pour que l'identification soit possible et puisse contribuer fortement à la liquidation de l'Œdipe, il importe que les figures identificatoires soient attirantes ; ceci souligne de nouveau l'importance des figures parentales comme modèles d'identification.

Ces considérations nous font mieux comprendre que pour qu'un individu développe une identité stable et équilibrée, elle doit d'abord avoir entretenu des relations objectales saines et avoir été exposée à des modèles d'identification positifs qui lui ont permis de se construire progressivement et d'assimiler les différentes phases de son développement. Une perturbation de ces premières relations avec les deux parents peut entraîner des difficultés dans l'établissement des premières identifications si importantes dans la structuration de l'identité. C'est légitimement ce qui manque chez les adolescents dont le père est absent lors des premières années de l'enfant, moment crucial du développement de l'identification et qui ont vécues des difficultés notables d'identification du fait de l'absence d'une de ses lignées parentales, à savoir le père.

Selon Gérard, C. (2009, p. 381), l'importance du père dans les triangulations précoces lui attribue un rôle essentiel dans le développement des symbolisations primaires. Elle est considérée comme la pierre angulaire du moi corporel, prise dans la relation affective avec l'objet, facilitant des distinctions très élémentaires : dedans/dehors, contenant/contenu, ainsi que des articulations : bon/mauvais. Si le père est absent lors des premières années de l'enfant et

qu'il n'est pas en mesure d'assumer un rôle assez structurant dans une triangulation précoce de qualité lors des premiers instants de la vie, cela pourrait nuire aux premières symbolisations et engendrer une sorte de désarroi au niveau du soi, du fait des difficultés à différencier le contenant et le contenu. C'est dans ce désarroi que résiderait la difficulté de l'identification.

En effet, l'absence du père dans la vie de l'enfant entrave tout processus d'identification transférée de la mère vers le père. Ainsi, le garçon reste prisonnier de l'identification à la mère, par ailleurs, l'absence du père renforce inévitablement l'influence de cette dernière, qui porte un fardeau trop lourd pour elle seule. Ces circonstances font que la triangulation ne peut s'effectuer ou se fait mal, et engendre chez le garçon des doutes quant à son identité sexuelle. (Pagé, C. 2007).

D'autres auteurs tels que (Balier, 2005, 2007 ; Bourdellon, 2009 ; Casoni & Brunet, 2003a ; Chagnon, 2011 ; Ferruta, 2009 ; Jeammet, 2005abc, 2007 abc), expliquent que les jeunes ayant subi la perte d'un parent, l'isolement, le désengagement émotionnel ou qui ont été dominé de manière significative sans avoir reçu de reconnaissance et du soutien ont interrompu leur développement identificatoire en raison de mécanismes de défense contre l'identification, soit l'identification à l'agresseur.

En outre, lorsque la famille se sépare et que le père est absent durant une phase cruciale du développement l'identité de l'enfant, l'identification œdipienne sera perturbée. La mère, en assumant à la fois les rôles maternel et paternel, peut pousser le fils à se positionner comme « l'homme de la maison », surtout si elle valorise excessivement sa présence masculine. Cette dynamique peut générer chez l'enfant une culpabilité, un ressentiment envers sa mère, et un sentiment de responsabilité prématuré. Il devient ainsi obligé d'apporter un soutien masculin à sa mère, tout en étant lui-même en manque de soutien, particulièrement si la mère est dépendante ou immature affectivement.

Des chercheurs, tels que, (Anna Freud, 1965 ; Sutton-Smith, 1968 ; Biller, 1969 et 1971 ; Carol Klein, 1984 ; Nabati et Nabati 1994), ayant étudié les liens mère/fils en l'absence d'une présence paternelle notable, ont remarqué que sans père, des attitudes courantes de surprotection maternelle et d'un éloignement paternel se manifestent.

Étant donné l'importance soulignée des parents dans le développement de l'identification de l'individu, nous avons pour objectif, à travers cette contribution, d'examiner l'impact de l'absence paternelle sur le développement de l'identification masculine chez les adolescents qui n'a pas eu l'occasion de tisser des liens significatifs avec ses deux parents durant son enfance. Cette recherche examine également le lien mère-enfant en l'absence totale du père, s'efforçant de comprendre les interactions entre eux. De ce fait, notre interrogation se pose de la manière suivante : l'absence du père suite au divorce parental pourrait-elle générer chez l'adolescent une difficulté pour poser ses identifications, et établir ses repères sexuels ?

La présente recherche tentera donc de clarifier, de cerner l'ampleur de l'absence du père sur le développement de l'identification masculine de l'adolescent algérien.

3. Méthodologie

3.1. Population et lieu de la recherche : Le cas présenté dans cet article (Malik âgé de 17ans) provient d'un groupe de 8 adolescents dont le père est absent à la suite d'un divorce, et qui ont été rassemblés dans trois lycées du centre-ville de Bejaia. Nous avons examiné chaque situation dans un bureau dédié à notre étude, en veillant à maintenir des conditions de pratique comparables pour chaque cas. L'échantillon de notre étude est composé de jeunes âgés de 15 à 19 ans, sélectionnés au hasard suite à l'obtention de leurs consentements.

Le choix du cas Malik s'est imposé en raison de la richesse clinique de son parcours. L'absence de la figure paternelle, les difficultés auxquelles il a été confronté au cours de son histoire de vie ainsi que les particularités de sa relation avec sa mère constituent des éléments significatifs qui permettent d'explorer en profondeur la question centrale de cette recherche.

Critères d'homogénéité retenus

1/ Dans cette recherche, nous nous intéressons à des adolescents âgés de 15 à 19ans.
Cette tranche d'âge est caractéristique des remaniements des identifications d'enfance et des représentations de soi dues aux multiples transformations physiques, psychiques, sociales et émotionnelles. Une série de choix identitaires s'opère durant cette période et permet aux jeunes adolescents de se construire et de se distinguer d'autrui.

2/ Pour ce qui est de l'âge au moment du divorce des parents, il se situe entre 3 ans et 6 ans car cette période est considérée comme un moment important du développement de l'identité et de l'acquisition des premières identifications. C'est l'âge où l'enfant serait plus susceptible d'entraîner des effets sérieux et à long terme. En général, la période de l'Œdipe est considérée comme un stade critique.

3/Comme nous voulons vérifier l'impact de l'absence du père chez l'adolescent suite au divorce, nous avons choisi des jeunes qui vivent avec leur mère et qui n'ont pas eu de contact avec leur père après le divorce. Nous avons aussi privilégié des adolescents dont la mère n'a pas habité avec un nouveau conjoint depuis son divorce et donc des adolescents n'ayant pas pu avoir une autre figure masculine.

4/Nous avons opté pour les adolescents scolarisés car l'école est l'endroit le plus adapté pour trouver des jeunes qui correspondent aux critères recherchés.

Critères non pertinents pour la sélection

1/ Le niveau socioculturel car le divorce parental peut toucher toutes les classes sociales.

2/ Le sexe car notre groupe d'étude est composé des deux sexes (filles et garçons).

3.2. La méthode et les es outils de la recherche

Pour la collecte des données et afin de bien mener notre recherche, nous avons choisi la méthode clinique qui vise à étudier de manière approfondie de l'individu, spécifiquement « l'individu en situation et en évolution ». Elle nous a permis d'étudier et d'analyser le sujet en tant que cas individuel en perpétuelle évolution, doté d'une histoire personnelle au sein d'une famille déterminée.

La méthode clinique à travers l'étude de cas nous offre des moyens d'explorations, d'exploitations et de mesures. Nous avons choisi pour notre recherche :

L'entretien clinique L'entretien clinique est la technique privilégiée pour obtenir des informations subjectives (histoire de vie, déclarations, sentiments, émotions, expériences). Dans notre recherche, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs qui offrent un dispositif permettant de s'approcher du monde interne du participant, reflétant la singularité et la complexité du sujet. Il nous est ainsi apparu pertinent dans le repérage d'éléments spécifiques du vécu familial de l'adolescent (les sentiments de l'adolescent envers le père absent, sa relation avec sa maman etc.) et aussi des informations sur ses identifications personnelles et sexuelles et ses relations familiales.

Le test du Rorschach : Nous avons choisi le test projectif « le Rorschach » comme deuxième outil pour notre étude. Grâce à ce test, nous pouvons subtilement saisir des éléments qui reflètent des processus ou des problématiques qui n'ont pas été perçus ou explorés lors de l'entretien clinique. Il est largement utilisé dans l'évaluation psychologique pour analyser le fonctionnement global de la personnalité du sujet à partir de 4 ans. Il permet d'étudier en approfondie l'axe narcissique, incluant l'identité et l'autoreprésentation, les problèmes d'identification, la qualité des limites entre les mondes intérieur et extérieur, la qualité des représentations relationnelles et des investissements d'objet, l'organisation défensive du sujet et aussi les modalités d'angoisse du sujet. (Chabert, 2012).

5. résultat

Présentation du cas clinique : Le jeune Malik, âgé 17 ans, scolarisé en deuxième année lycée et l'aîné d'une fratrie de deux (un frère cadet âgé de 13 ans, scolarisés en 4eme année secondaire). Il vit avec sa mère qui travaille comme prothésiste dentaire depuis que son père a quitté le domicile familial alors qu'il n'avait pas encore 4 ans.

Malik est un adolescent timide, grand de taille, maigre, aux cheveux châtains et à la présentation classique, soignée. Son faciès est peu expressif et son regard plutôt fuyant. Il évite de nous regarder en face, lorsqu'il parle. Il nous paraît replié, enfermé sur lui. Son langage est de plus en plus fonctionnel et automatique, il paraît gêné d'être seul, avec nous, au bureau où se déroulait l'entretien.

Histoire familiale

Malik a vécu une enfance jalonnée d'abandons, de pertes et de querelles au sein de sa famille. Malik ressent la séparation parentale et familiale comme étant extrêmement violente. Elle se situe à la fin d'un conflit parental qui évolue depuis de nombreuses années. Il précise qu'il n'y avait ni accord, ni amour partagé dans le couple parental qui a finalement abouti à un divorce.

Depuis lors, la famille a été confrontée à d'importants problèmes financiers et psychologiques. La mère a demandé le divorce dans une atmosphère de disputes régulières avec le père, que l'adolescent dépeint comme étant irritable, violent et agressif. Avant même le divorce, Malik voyait déjà très peu son père. Il précise que son père n'était pas souvent là. En effet, celui-ci était fréquemment en déplacement chaque semaine et n'accordait que peu d'attention à son fils. Il n'a cependant aucun souvenir précis de cette période, mais il garde en mémoire la douleur et les larmes de sa mère infligées par le père.

D'après les propos de la maman, introduit par Malik, le père était un homme infidèle, il avait un deuxième foyer où il passait la plupart de son temps et délaissait ses enfants. À chaque fois que la maman réclame sa présence et se plaint de son abandon de sa famille, il répond par la violence et la traite de folle. Le jour où elle a découvert son infidélité il s'est transformé en monstre, il a tapé fort, la menacer de meurtre, et la jeta avec ses deux enfants alors qu'elle venait d'accouchée. La maman demanda ensuite le divorce et prend la garde de ses enfants. Le père quitta de ce fait ses enfants et coupa tout contact avec eux.

Au niveau familial, Malik a été élevé dans un environnement féminin, puisqu'éduqué par sa mère et sa tante célibataire qui vit avec eux depuis le divorce parental. Cette dernière est présentée comme une deuxième maman par l'adolescent. « *C'est elle qui s'occupait de nous lorsqu' on était petit, je la considère comme ma deuxième mère*. *Elle vit avec nous depuis le décès de mon grand-père »*

La première année qui a suivi le divorce, Malik et sa famille ont été pris en charge par le grand-père maternel. Mais après le décès de ce dernier et suite à des conflits avec l'oncle maternel, la maman a repris le travail et loua une chambre dans une maison de colocation. « *Mon grand-père était un homme formidable, il nous aimait beaucoup moi et mon frère mais il était très malade. Après sa mort et suite à des conflits avec mon oncle et sa femme, ma mère a décidé de louer une chambre dans une maison où on partageait les mêmes sanitaires avec les voisins »*

La famille de Malik a souffert de cette cohabitation et suite aux tensions à répétition avec les voisins, la maman est retournée vivre avec son frère dans la maison de ses parents. Leur logement n'étant pas suffisamment grand, Malik, sa mère, sa tante et son frère partageait la même chambre. Cette situation n'étant pas facile pour la famille, la maman a fait une demande de logement social, qui n'a abouti que depuis 3 ans.

Les sentiments de tristesse, de colère et d'injustice prédominent lorsque Malik évoque son enfance. Les larmes aux yeux, l'adolescent promet de ne jamais pardonner à son père pour tout le mal qu'il leur a fait. Selon BLY, R. (1992, p. 54) « *Ne pas avoir son père quand on est*

petit, ne jamais se trouver auprès de lui, avoir un père lointain, un père absent, un père alcoolique, tout cela équivaut à être blessé. Ne pas être accueilli dans l'univers masculin par des mâles plus âgés équivaut à recevoir un coup en plein poitrine. »

La relation au père

En le questionnant d'emblée, sur sa réaction face l'absence du père, le jeune rapporte qu'il est né sans père comme le prophète Aissa عليه السلام : *« je n'ai pas de père et je ne veux pas parler de lui, je suis comme le prophète Aissa, je suis né sans père. Si lui a fui sa responsabilité de père, moi je refuse son existence* ». À travers son identification au prophète Aïssa, l'adolescent exprime une représentation psychique marquée par l'effacement symbolique du père. En se définissant comme « né sans père », il ne décrit pas une réalité objective mais une réalité subjective dans laquelle l'absence paternelle est vécue comme une non-existence. Ce discours peut être compris comme l'expression d'un déni défensif visant à faire face à la souffrance liée à la perte ou à l'absence précoce de la figure paternelle.

Malik rajoute que l'absence de son père ne l'a pas touché et déclare être très heureux sans lui. « *Ma mère m'a bien élevé et je n'ai jamais senti son absence, bien au contraire je remercie Dieu d'avoir éliminé une telle personne de notre vie, mon frère et moi somme fière de notre maman et nous ne parlons jamais de celui qui a choisi de nous abandonner* ».

Le père a donc été absent dans la vie de Malik. Il ne s'est jamais vraiment occupé de lui, et n'a jamais exercé sa fonction de père. De plus, il n'a pas donné de nouvelles depuis de nombreuses années. Selon Metz C. (2009, p. 246), certains pères se mettent eux-mêmes à l'écart de la famille en interrompant soudainement tout investissement parental. Pour eux, cette exclusion est alors interprétée comme un « bannissement ». L'auteur souligne que ces pères peuvent aussi être écartés par les mères dans leurs propos, tout comme ils peuvent être exclus par leur progéniture.

En effet, c'est la mère qui nomme le père, il s'agit d'abord d'un terme prononcé par la mère ». Nous avons observé que, malgré que ce père soit mentionné par la mère (comme le souligne Malik, « ma mère m'a dit, ma mère qui m'a raconté »), il est systématiquement présenté sous un jour défavorable. D'après Malik, il n'a pas pu assumer ce rôle car il n'a « jamais été là pour lui ». Ainsi, le rôle paternel est souvent dévalué. Néanmoins, il a pu être mentionné par la mère, puisque Malik était capable d'en parler dans son discours.

En parallèle, Malik verbalise sa haine envers son père et le qualifie d'irresponsable, de malhonnête, d'égoïste et de monstre. Il dit qu'un homme qui jette sa femme et ses enfants et qui ne cherche pas après eux, mérite la pendaison. L'adolescent ajoute que s'il avait la possibilité de changer son nom de famille et supprimer tout ce qui le relie à son père, il le ferait avec plaisir car il n'est pas fier de porter son sang. L'adolescent refuse ainsi toute filiation à son père.

Le père les a quittés à un moment crucial de l'organisation de l'identité, les identifications œdipiennes sont altérées conjointement. Selon A. Freud (1965, p. 156), l'absence du père chez le garçon joue un rôle significatif durant la phase phallique : « les craintes de castration et les inclinations passives sont (...) influencées par les comportements répressifs du père, sa capacité à incarner un modèle viril, etc. » Lorsqu'il n'est pas présent, que ce soit suite à un divorce, une séparation ou son décès, le père fait défaut. Ce vide laisse place au concurrent œdipien qui aurait pu agir comme un obstacle, ce qui intensifie l'anxiété et la culpabilité de la phase phallique et favorise la fragilité des repères identificatoires masculins. Dans ce contexte, l'enfant conçoit que son père a été séparé de sa mère comme punition pour son comportement masculin agressif ; un fantasme qui perturbe aussi les désirs hétérosexuels habituels du garçon.

La relation à la mère

En ce qui concerne sa relation avec sa mère, Malik affirme avoir maintenu une relation très étroite avec elle jusqu'à l'âge de 15 ans. Malik était le confident de sa mère, qui partageait

fréquemment ses sentiments concernant son expérience avec son père (son adultère) et leur famille. « En l'absence du père, le fils qui réside seul avec sa mère peut être contraint de faire preuve d'une maturité supérieure à ce que son développement psychologique permet à cet âge. » Il se voit donc dans l'obligation d'apporter un soutien masculin à sa mère, malgré le fait qu'il ait encore besoin de ce soutien lui-même. Il devient alors contraint de fournir un soutien masculin à sa mère alors qu'il a encore besoin d'un support maternel. » (Pagé, C. 2006, p.64).

Il semble que ce rôle ait créé un sérieux conflit de loyauté chez l'adolescent, car révéler à son enfant les trahisons de son partenaire, c'est également l'inciter à se ranger du côté de l'enfant. Selon Marsella et al. (1974), le père a une influence indirecte sur l'évolution de l'identité de l'adolescent, celle-ci étant façonnée par les sentiments que la mère nourrit pour lui et la manière dont il oriente ses actions maternelles vis-à-vis de son fils.

En effet, lorsque la mère est le parent gardien, c'est-à-dire dans la grande majorité des situations relatées ici, une relation fusionnelle peut s'instaurer avec son ou ses fils, surtout si le père est peu présent, et en particulier chez les jeunes garçons. Les enfants éprouvent souvent des craintes de séparation à l'égard de leur mère. Cela représente généralement une situation déjà entamée avant la dissolution du couple, mais qui est encore exacerbée par celle-ci, d'autant plus que le père est peu impliqué, tant dans la vie réelle que dans le discours de la mère…

À l'adolescence, Malik se serait peu à peu distancé de sa mère. Malgré une relation mère-adolescent qui demeure fusionnelle, les disputes sont courantes à la maison, principalement autour des études et du caractère obstiné de l'adolescent. Le père est totalement absent, et la mère assume simultanément les rôles de mère et de père. L'adolescent se trouve alors étouffé et accablé. Il confie qu'il est devenu « compliqué et irritable », ne tolérant plus les directives et les hurlements de sa mère, ni son empiètement sur sa sphère privée ; « Depuis que j'ai pris de l'âge, j'ai un peu pris mes distances. Parfois, nous avons des conflits principalement à cause de mes performances académiques et parce qu'elle crie souvent, me questionne excessivement, une chose que je déteste, chose que je déteste »

Les conflits font partie de la vie quotidienne des familles où vivent des adolescents. Les parents sont poussés par une préoccupation de conformité sociale, conscients des attentes de la vie en communauté, ils souhaitent que leurs enfants s'imprègnent de ces normes, car cela influe sur leur réussite et leur intégration sociale. Ces déclarations, que les adolescents considèrent conformistes, sont contestées par eux. Ils estiment qu'il s'agit d'un discours valorisant l'affirmation individuelle qui appuie leur quête d'individualité. L'affrontement est inéluctable. (Claes, M. 2003).

Il pourrait également s'agir de la continuation d'un processus d'individuation qui se manifeste à travers son comportement durant l'adolescence. Ramos (2003) souligne que la quête d'autonomie et d'indépendance par rapport aux parents est une caractéristique partagée par tous les adolescents et qui se poursuivrait à l'âge adulte. Dans ce contexte où le lien mère-fils est particulièrement fort, l'aspiration à l'autonomie et à l'indépendance du jeune adulte paraît encore plus prononcée.

Malik prend alors de la distance, se comporte comme un étranger envers sa famille ce qui correspond à la notion de « rejet des objets parentaux ».

Néanmoins, le rejet de l'autorité ne signifie pas le rejet des parents. Malik nous dépeint l'image « d'une mère aimante qui se soucie de ses enfants et qui a fait tout ce qu'elle pouvait, avec les moyens à sa disposition ». Quand il mentionne son nom, il évoque le « sacrifice » : « Elle s'est énormément sacrifiée pour nous, en pensant toujours à notre bonheur et à notre bien-être avant de se soucier du sien. » « Je lui en suis grandement reconnaissant et c'est à moi maintenant de la rendre heureuse. »

Le fait que la mère satisfait toutes les requêtes matérielles de son fils témoigne d'un style d'assouvissement excessif et régressif. Le discours de Malik, qui explique que sa mère s'est sacrifiée pour le bien-être de ses enfants, nous incite à réfléchir à la manière dont l'interaction

se fait au niveau du surmoi. (Stierlin, 1979) est aussi largement investi, provoquant ainsi le sentiment de devoir affectif qu'exprime Malik envers sa mère.

En effet, Effectivement, il semble que ce dernier soit emprisonné dans un loyalisme fervent. Tout semble indiquer qu'il n'a pas le droit de vivre pour sa propre existence. Il ressent que le bien-être de sa mère repose uniquement sur ses épaules, ce qui, selon Stierlin (1977), engendre un fort sentiment de culpabilité.

Il est possible d'associer la culpabilité à l'impression qu'il lui est redevable de quelque chose, étant donné que sa mère s'est « sacrifiée » pour ses enfants. Elle peut aussi être associée au complexe d'Œdipe. Malik présente ainsi l'image d'un père absent et sous-estimé, tandis qu'il idéalise sa mère.

Fonctionnement relationnel

Sur le plan social, Malik apparaît comme un adolescent isolé, discret et introverti qui accorde difficilement sa confiance. Il affirme avoir très peu d'amis, et ce « depuis toujours. » À l'heure actuelle, il ne compterait qu'un seul véritable ami, malgré de nombreuses connaissances au lycée. L'adolescent affirme se sentir différent des autres, mal compris, c'est pourquoi il ne se lie pas facilement d'amitié.

L'adolescent rompt donc toute relation et toute interaction, que ce soit avec la famille ou l'extérieur. « Lorsque je passe trop de temps avec les autres, j'ai le sentiment de me perdre moi-même ». Selon Rokach et Brock (1997), la solitude est une expérience subjective singulière qui dépend de la personnalité de l'individu, de son parcours, de ses expériences de vie, de ses conditions d'existence et de son héritage familial. Selon Serrano, J. A., & Serrano, V. (2003, p. 5), « les individus qui présentent des attachements désorganisés ou inexistants tendent à s'isoler socialement, à ressentir du rejet, à faire preuve de méfiance et à nouer des relations affectives éloignées ou superficielles ».

La dynamique identificatoire

Par ailleurs, nous avons sollicité Malik pour qu'il nous parle de son idéal personnel, de son modèle de vie, de la personne à laquelle il aspire. Il a affirmé qu'il n'a aucun modèle d'identification, ni positif, ni négatif, qu'il abhorre l'imitation et qu'il ne souhaite pas se conformer à quelqu'un. L'adolescent rejette donc l'idée de s'identifier. En d'autres termes, il s'est désidentifié sans identification. D'un point de vue psychanalytique, la désidentification est généralement un processus secondaire : le sujet se détache d'une identification ancienne pour en construire de nouvelles, plus adaptées à son développement. Or, dans le cas de Malik, il ne semble pas exister de figures identificatoires suffisamment investies au préalable. Son refus de tout modèle positif ou négatif suggère qu'il ne se détache pas d'identifications constituées, mais qu'il rejette d'emblée la possibilité même de s'identifier. Ainsi, la désidentification ne porte pas sur des identifications existantes ; elle précède leur élaboration.

D'après Jeammet (2007c), les jeunes qui se désidentifient sans identification ont traversé des situations de grande souffrance. Ils ont compris très rapidement que l'environnement était hostile, périlleux et répulsif. Pour survivre, ils ont élaboré un mécanisme d'identification défensive qui les empêche de trouver une satisfaction chez l'autre. En effet, Effectivement, ils sont sur leurs gardes l'un envers l'autre, car s'abandonner dans la relation les place dans une position passive difficilement supportable. Cette inaction est d'autant plus inadmissible compte tenu de la gravité des blessures qu'ils ont endurées dans leur environnement.

Les processus d'identification semblent donc entravés. Il semblerait que les figures parentales n'aient pas réussi à exercer leur fonction de soutien pour les processus d'identification. La structure des objets internes n'est pas fermement établie et le processus de dispersion par rapport aux images de l'enfance est difficile à gérer. La perte ressentie semble refléter une déficience vécue durant l'enfance. Les comportements manifestés par les relations objectales reflètent des troubles relationnels.

Protocoles Rorschach Malik 17 ans

Réponse	Enquêtes	Cotation
Planche I: 8" **1- ∧∨ Une abeille** **21"**	**la Partie central (montre avec les doigts). surtout le corps … un peu la tête et en bas c'est l'aiguillon avec quoi elle pique.**	**D F+ A**
Planche II: 15" **∧∨ silence…je ne sais pas! (à l'envers)** **2- ∨ ça peut être un volcan** **3- Peut-être du sang aussi là. 45"**	**Le blanc au milieu c'est le creux du volcan, les parties noires c'est les rochers et le rouge c'est les flammes qui sortent Détail rouge inférieur c'est plus la couleur… le rouge c'est généralement la couleur du sang …**	**Gbl EF kob Na/élém** **D C sang**
Planche III: 5" **4- ∧ le rouge au milieu on dirait deux poumons 35"**	**La forme et la couleur rouge au milieu deux poumons… y a des trous pour respirer.**	**D FC- Anat**
Planche IV : 17" **- ^ > v ^ (une grimace)…** **5- ∨ (A l'envers) Peut-être une tête d'escargot.** **6- Et là…ça peut être une tête d'un serpent** **51"**	**Cette partie-là… (tout l'axe médian) ressemble à une tête d'escargot avec des oreilles (rire). que cette partie-là…. (partie médian inferieurs)** **la tête d'un serpent avec un œil, un long museau, très dangereux**	**D F+ Ad** **D Clob Ad**
Planche V 15" **7- ∧∨ Une Raie** **22"**	**Le tout, une raie noire.**	**G FC'- A**
Planche VI 10" **8- ∧∨ (A l'envers) Une Explosion** **9- > Ça peut être aussi sous-marin là… (tourne la planche verticalement) y'a la mer et de l'autre côté c'est le reflet de la mer et de ces obstacles … 1.18"**	**C'est une sorte d'explosion ou une flamme. … là … toutes les explosions on dirait que c'est un peu plus profond… ici sous marin (ligne centrale) qui fait le reflet**	**D kob Ex** **Dd F+ E Pays**
Planche. VII 14" **10-∨ je dirais deux têtes d'éléphant** **11- ∨ des montagnes aussi.**	**là un peu on dirait une tête d'éléphant, je vois son trophée sur le côté … y'a la même chose de l'autre côté comme si c'était un reflet,**	**D/ F+ Ad** **D F+/- Pays**

39"	**Pareil, une montagne avec des falaises**	
Planche VIII 9" **12- ∧ là je vois deux animaux de chaque côté.** **Rien d'autre ! 29"**	**là un peu (les deux roses) je ne peux pas dire quel animal ça serait mais c'est la forme de deux animaux.**	**D F+A Ban**
Planche IX 13" **∧ Emmmm… je ne sais pas !** **13- ∧ Silence… ça ne me dit pas grand-chose. un peu comme une forme humaine** **14-∧ ça me fait penser à des animaux aussi.** **1.45"**	**c'est la forme d'un homme-là ici … (la tâche orange supérieure en entier) y a sa tête son corps et ses pieds.** **ça me fait toujours penser à des animaux … on voit des yeux des pattes. (D6)**	**D F+H** **D F- A**
Planche X: 15" **15- ∧ là c'est pareil deux corps humains.** **16- ∧ Ya aussi deux ours là … le reste je ne vois pas c'est quoi.** **- en fait, y'a plein de choses mais y'a rien de vraiment dessiné … je ne sais pas ce que ça peut représenter. 45"**	**C'est comme des anatomies humaines je crois, les deux taches bleus ici. (Les deux bleus latéraux)** **Les deux parties jaunes (D2 × 2) en diraient deux petits ours calme qui se regardent.**	**D F- Anat/Hd** **D kan A**

Choix positif : planche VIII c'est la plus simple je pense.

Choix négatif : franchement aucune, genre normal, elles sont toutes pareilles donc aucune ne me déplait.

Psychogramme

R=16	**G= 1**	**ΣF = 8**	**H = 1**	**F%= 50%**
Total = 10.'1 ''	**D=13**	**F+=5**	**Hd= 1**	**F+%= .68.75 %**
T/Rép= 37''	**Gbl= 1**	**F- = 2**	**A= 4**	**F%**
T.Lat/Moy=7''	**Dd= 1**	**F+/- = 1**	**Ad=2**	**F+%**
M/A =	**G% = 6.25 ↓**	**FC- = 1**	**Anat = 2**	**A% = 37.5%**
G/D/Dd/Gbl	**D% = 81.25 %**	**FC'- = 1**	**Pays = 2**	**H%= 12.5 %↓**
TRI= 0K/2C		**EF=1**	**Sang=1**	**Ban%= 6.25%**
Extratensif Fc= 1k/ 2E		**FE=1**	**Elem= 1**	**Choc = 2**
RC%= 31.25%		**Kob C= 1**	**Ex= 1**	
F. d'angoisse = 25		**Clob=1**	**Ban= 1**	
		C=1	**Sym=2**	
		Kan = 1		

Analyse du protocole

1- Les impressions générales

Lors de la passation, Malik a fait preuve de réticence, collaboration, défense). La première analyse de son protocole montre que le discours est cohérent et que la verbalisation est plutôt limitée. Son style de réponses est caractérisé par des mécanismes d'apparence rigide tels que l'incertitude et l'indécision (« je ne sais pas », « peut-être », « je dirais », etc.).

Son protocole se distingue également par le recours au comportement, visible à travers la manipulation des planches ; le silence entre les réponses ; les impacts ; et les réactions de type miroir. Nous revenons sur la signification de ces éléments dans l'interprétation qualitative du protocole.

2- L'analyse quantitative

En dépit du nombre restreint de réponses (R=16), le protocole offre une richesse certaine à exploiter en termes d'analyse qualitative. Pendant toute l'évaluation, le jeune a fait preuve de résistance, ses réponses étaient brèves et son expression contrôlée, avec un discours précis, dépouillé de détails superflus, ponctué par des silences, des chocs et accompagné d'un certain degré d'agitation motrice. La productivité est restrictive (16 réponses) et le temps de passation, qui s'élève à 10,01 ", est également en dessous de la norme [20"-25"], selon Nina Rausch de Traubenberg (N.Rausch, 1993).

L'analyse des temps de réaction révèle une grande promptitude dans l'expression. Ceci est dû à un délai de réponse moyen très bref, estimé à 7 secondes, entre l'affichage de la planche et l'émergence de la réponse. Il a été noté que le délai le plus significatif dans le protocole est celui de « 17 " », enregistré en référence à la planche IV, qui renvoie à l'image phallique, autrement dit à toutes les représentations associées à la force phallique, reliées à la castration, ce qui a probablement entraîné un déplacement majeur du contrôle.

L'adolescent tend à favoriser l'approche parcellaire (D%=81.25%) plutôt que l'approche globale (G%=6.25%). L'approche formelle (F% =50%) est légèrement moins adoptée lorsque l'expression sensorielle est forte, cependant, elle conserve sa valeur fondamentale (F+%=68,75%). Il faut déterminer le risque de débordement par une activité psychique interne (F% élarg) et le niveau d'intégrité du lien à la réalité (F+% élarg) en fonction des valeurs des deux variables.

Le nombre de réponses banales et humaines est inférieur, ce qui suggère une légère déviation des normes sociales. Le nombre de réactions animales est également légèrement faible, ce qui pourrait mettre en évidence une certaine vulnérabilité dans l'adaptation de l'adolescent aux exigences extérieures, mais aussi à une dynamique interne active manifestée par la présence des éléments anatomie, sang et explosion. Cela se reflète également dans les deux formulations (T.R.I (0K/1C) et F.comp (1k/2E).

3-L'analyse qualitative

3-1- Processus cognitifs

Les modes d'appréhension

L'analyse des modes d'appréhension permet de noter l'existence de plusieurs modes d'appréhension : G, D, Dd, Gbl. Il est à noter que le taux de réponses D (81,25 %) dépasse la norme [60-70], ce qui pourrait indiquer une restriction émotionnelle et cognitive se traduisant par une pensée rigide, des idées préconçues et un déficit de spontanéité. Bien que l'évaluation globale G= 6.25 % soit inférieure à la norme [20 à 30%], cette baisse des réponses G pourrait indiquer non seulement une difficulté pour la personne à saisir l'objet dans sa totalité, mais également à percevoir son image de soi.

Hormis la planche V, qui présente une mauvaise forme (F-) indiquant un dérapage et un Gbl lié à la planche II, associé à un estompage, nous notons que l'ensemble des autres planches a été traité de manière détaillée. Cette inflation du « D% », inversement proportionnelle à la faiblesse du « G% », acquiert alors le sens d'une participation à une pensée collective « hyper-

adaptative », ainsi qu'une intégration très dynamique dans la réalité et la réalité sociale. Ce surinvestissement, qui se manifeste par une attention aiguë aux détails les plus marquants et les plus souvent perçus, mettrait en lumière la tendance défensive de cet adolescent « déterminé » à « s'accrocher » à la réalité probablement pour éviter ou se distancer (autant que possible) de ce qui relèverait du fantasme et de sa vie intérieure faite d'émois, d'affects et de représentations.

Les déterminants

Le nombre de réponses formelles livrées par Malik est bas (F=50%), par rapport à la norme [60-65]. Le nombre de réponses formelles fourni par Malik est bas (F=50%), par rapport à la norme [60-65]. La qualité formelle des réponses est elle aussi basse F+% (68.75) ce qui vient rendre compte de la force des mouvements projectifs et des fantasmes qui imprègnent alors la réalité. Ces éléments permettent de supposer que certains éléments suggèrent une fragilité des mécanismes de contrôle et d'élaboration chez Malik.

Il évolue dans un monde mal défini, incertain. La projection peut être massive et vient mettre en échec les processus secondaires.

A propos des contenus, on trouve que Malik a utilisé un contenu varié, parce qu'il a pu investir et traiter plusieurs contenus tels que : des contenus animal A % = 37.5% est dans la norme [35 et 60], ce qui implique un protocole adapté. Alors que les H % = 12.50 inférieurs à la norme [15 et 30]., cet indice renvoie à une problématique identitaire. La seule réponse humaine que le sujet a donnée pour reconnaître la masculinité est sous un monde spéculaire dans la planche IX. (C'est la forme d'un homme-là ici … y a sa tête, son corps et ses pieds).

Comme nous soulignons aussi la présence d'un seul contenu du genre, partie humaine (Hd=1) de mauvaise qualité qui peut être selon le même auteur signe d'un vécu anxieux. Concernant les banalités (Ban% = 6.25), sont inférieures à la norme [20-23], cela met en évidence un échec global du refoulement et implique une difficulté pour s'adapter à la vie sociale.

Les réponses kinesthésiques

Tout au long du protocole, on avait enregistré l'absence de kinesthésie humaine ce qui montre l'entrave dans le processus de subjectivation. Pour Malik, la distinction entre différence et similitude est complexe. Il lui est impossible de s'identifier pleinement à une représentation humaine. L'identification sexuelle pose également des problèmes. La planche VI semble illustrer clairement la présence du gel pulsionnel et de la dynamique relationnelle en miroir (D'un côté, il y a la mer ; de l'autre, c'est le reflet de la mer et de ses obstacles...). Il est évident que le mouvement à travers le règne animal semble s'efforcer de maîtriser l'instinct et d'éviter le gel pulsionnel. Le petit garçon a essayé de conceptualiser et de négocier les images agressives et sexuelles que suscitent les sollicitations latentes de la planche VII (on dirait un peu une tête d'éléphant, je vois sa trompe sur le côté... il y a la même chose de l'autre côté comme si c'était un reflet), par rapport à la planche finale (on dirait deux petits ours tranquilles qui se scrutent).

Facteurs relevant de la dynamique conflictuelle

Le type de résonances intimes (TRI) est extratensif, la RC% (nombre de réponses dans les planches couleurs) est un signe d'extraversion. Dans l'ensemble, tout cela dénote une maîtrise émotionnelle plus ou moins adéquate. Cependant, la présence des réponses liées au sang et à l'explosion indique un manque de contrôle surtout en ce qui concerne l'agressivité qui peut être considérée comme destructrice (Gbl). Le protocole de Malik est imprégné d'une forte présence d'angoisse. Selon les normes d'Anzieu et Chabert (1961), les indicateurs d'anxiété suivants sont identifiables : un nombre restreint de réponses, une qualité médiocre des G, l'absence de K, le floutage et la couleur, ainsi que des chocs. L'indice d'anxiété est également nettement plus élevé.

Dans la planche paternelle, (planche IV), le retournement de la planche avec la réponse Clob et absence de réponses H et (H) nous renvoient à une angoisse infantile ou un sentiment

de culpabilité envers le Surmoi, des signes d'agressivité se manifestent également. Les conflits latents mobilisent une grande quantité d'énergie psychique qui semble aussi appauvrir le fonctionnement global.

Les réponses sensorielles et processus de contrôles

L'échec du contrôle commence à se manifester lors de la confrontation avec l'impulsion, planche II. Nous avons noté un choc au rouge exprimé dans une réponse Gbl associée à un estompage de mauvaise forme, ce qui pourrait indiquer une anxiété incontrôlable ou encore manifester de l'agressivité. (Mise en avant théâtrale des émotions). Le délai prolongé pourrait également faire référence au choc au rouge. L'adolescent a essayé, à travers le contrôle, de gérer les impulsions que suscite cette image, en cherchant à établir une symbolique phallique (du sang et une explosion). Un deuxième dérapage émerge face aux sollicitations latentes de la planche III, Une autre confrontation avec la pulsion éveille des représentations archaïques se rapportant aux premières interactions mère-enfant, qui échappent à la structuration (poumon). Sentiment de vulnérabilité (regret et culpabilité face à une diminution de la profondeur) Morbidité, confondre les affects.

Discussion des indices de la problématique identificatoire et les processus relationnels

Ce protocole saisit à chaud la problématique identificatoire chez Malik. En effet, l'absence de kinesthésies et le manque de contenus humains pourrait indiquer des problèmes majeurs d'identification aux êtres humains. Les réactions des animaux prédominent et semblent suggérer une certaine immaturité, tandis que la réponse de la planche V est caractérisée par une forme non optimale qui peut indiquer un certain degré de fragilité identitaire. Selon l'échelle mise en place pour les réponses de Malik, divers indices signalent des problèmes en ce qui concerne l'identification.

Le manque de contenus humains et de kinesthésies humaines peut être compris comme l'existence d'une problématique identificatoire secondaire, sexuée au point que le sujet éprouve des difficultés à identifier les distinctions sexuelles humaines, comme c'est fortement illustré dans la planche VIII « un peu comme une forme humaine » et la planche X : « là c'est pareil deux corps humains ». Et cela également en raison de l'absence notable de réponses humaines, particulièrement sur la planche III. D'autant plus qu'il y a déjà un problème d'identification associé aux êtres humains. Dans l'ensemble, les identifications manquent de clarté et montrent des repères d'identification peu fiables.

La sensibilité aux attributs phalliques est fortement présente, notamment sur la planche 4, avec un niveau de symbolisation plus faible (une tête d'escargot pourrait être interprétée comme une tête de serpent). Cela peut évoquer un malaise et une angoisse importants. Les défenses et les limites sont affectées par le poids des fantasmes angoissants. La seconde réponse est donc caractérisée par le désorganisation et l'angoisse. Malik identifie le symbole phallique.

La relation à l'imago maternelle est marquée par une admiration mêlée d'ambivalence, où la figure maternelle est perçue comme puissante mais aussi distante ou difficile à atteindre. Et aussi une oscillation entre fusion et séparation, où Malik semble tiraillé entre des désirs de proximité et une quête d'individualité. La combinaison des réponses à la planche VII « éléphants (force, mémoire, protection) et des montagnes (stabilité, défi) « pourrait indiquer une vision de la mère comme une figure forte mais peut-être imposante et peut suggérer un sentiment de sécurité et de reconnaissance dans la relation maternelle. La Réponse « deux ours » à la planche X pourrait refléter une ambivalence émotionnelle dans la relation maternelle (protectrice et une figure imposante).

Au niveau des relations, il est clair que l'adolescent est nettement centré sur lui-même au détriment de l'investissement relationnel. Le protocole contient beaucoup de variables l'indiquant : aucune réponse K dans son protocole, ce qui semble indiquer qu'il montre des difficultés dans l'abord des relations sociales. Le nombre de réponses animales est aussi un peu

inférieur, ce qui souligne peut-être une certaine fragilité dans l'adaptation de l'adolescent face aux exigences extérieures. Le nombre de banalités est aussi inférieur à la norme ce qui pourrait impliquer une plus grande difficulté pour s'adapter à la vie sociale. En autre, le protocole contient plusieurs réponses reflet qui renvoient directement à la problématique narcissique

5. Conclusion

Les techniques utilisées nous ont aidés à vérifier, l'influence de l'absence du père sur le développement de l'identification masculine chez l'adolescent.

Nous pouvons conclure que l'absence du père dans la vie de l'adolescent durant les premières années de sa vie, a veillé à ce qu'il n'y ait pas de séparation tierce entre la dyade mère-fils, ni de figure masculine importante à imiter, ni d'adversaire de taille pour l'affection maternelle. Le discours de l'adolescent à propos de son père, en évoquant sa petite enfance, suggère que ce dernier n'a pas rempli le rôle paternel indispensable pour se situer comme un concurrent fantasmé dans l'esprit de l'adolescent. Il faut noter qu'il a quitté le foyer à une étape cruciale de son développement, à savoir la phase œdipienne, ce qui a causé des difficultés dans la mise en place des premières identifications.

Pour la relation mère-fils, la relation est ambivalente. D'une part, l'adolescent témoigne de sa reconnaissance, de son admiration et de son respect pour le courage, l'ingéniosité et les sacrifices qu'elle a consentis pour élever ses fils seule. D'un autre côté, il se plaint de son autorité et de sa surveillance excessive, peinant à tolérer l'ingérence de sa mère dans ses affaires privées. Le jeune est affecté par l'incompréhension de sa mère et ne tolère pas son attitude trop protectrice et ses interrogations sur ses actions et comportements. Il semble d'ailleurs que la mère assume une part de la responsabilité paternelle en jouant un rôle d'autorité fortement prononcé.

. Étant donné l'importance capitale de l'identification pour le développement personnel et les effets très préjudiciables d'une absence de modèles identitaires, il est crucial d'offrir à l'enfant des exemples positifs à suivre. Ces modèles devraient refléter une cohérence entre leur identité sexuelle physiologique et psychologique. À cet égard, le milieu familial joue un rôle central, car il représente pour l'enfant non seulement les premiers, mais aussi les plus influents modèles identificatoires, qui marqueront profondément son développement.

Ainsi nous pouvons conclure, que l'absence du père génère chez l'adolescent une difficulté importante pour poser clairement ses identifications et établir ses repères sexuels, est largement validée.

Les limites de notre recherche

Notre étude présente certaines limites qu'il convient de souligner. D'une part, elle a été menée uniquement auprès d'adolescents de la région de Béjaïa, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble de la population algérienne. D'autre part, les critères de sélection retenus, notamment l'absence totale de contact avec le père et l'absence d'une figure masculine de substitution, ont restreint le nombre de participants. Enfin, le caractère sensible de la thématique a rendu le recrutement des adolescents plus difficile, plusieurs d'entre eux se montrant réticents à évoquer leur vécu familial et personnel.

6. Bibliographie

-Anzieu, D., & Chabert, C. (1987). *Les méthodes projectives*. Presses Universitaires de France.

-Azoulay, C., & Emmanuelli, M. (2012). *Nouveau manuel de cotation des formes au Rorschach*. Dunod.

-Balier, C., & Prodolliet, B. (2009). Du sacrifice à la toute-puissance : Les préalables de la relation à l'objet. *Revue française de psychanalyse, 73*(1), 69–80. https://doi.org/10.3917/rfp.731.0069

-Biller, H. B. (1969). Father absence and the personality development of the male child. *Developmental Psychology, 1*(3), 181–201.

-Biller, H. B. (1971). *Father, child and sex role: Paternal determinants of personality development*. Lexington Books.
-Bly, R. (1992). *Le chemin du masculin*. Éditions du Seuil.
-Casoni, D., & Brunet, L. (2003). *La psychocriminologie : Apports psychanalytiques et applications cliniques*. Presses de l'Université de Montréal. https://doi.org/10.4000/books.pum.13659
-Chabert, C. (1998). *Psychanalyse et méthodes projectives*. Dunod.
-Chagnon, J. (2011). Identification à l'agresseur et identification projective à l'adolescence : À propos d'un cas. *Topique*, *115*(2), 127–140. https://doi.org/10.3917/top.115.0127
-Claes, M. (2003). Les relations avec la famille élargie et avec les adultes non apparentés : Support et socialisation. Dans *L'univers social des adolescents* (chap. 9). Presses de l'Université de Montréal. https://doi.org/10.4000/books.pum.13744
-Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. W. W. Norton & Company.
-Erikson, E. H., Nass, J., & Louis-Combet, C. (1972). *Adolescence et crise : La quête de l'identité*. Flammarion.
-Freud, S. (1905). *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Gallimard.
-Freud, S. (1913). *Totem et tabou*. Gallimard.
-Gérard, C. (2009). L'inhibition et ses liens avec le père primaire. *Revue française de psychanalyse, 73*(2), 369–384. https://doi.org/10.3917/rfp.732.0369
-Jeammet, P. (2005). Adolescence et dépendance. *Psychotropes, 11*(3), 9–30.
-Jeammet, P. (2007). *L'adolescence*. Solar.
-Klein, C. (1984). *Mère et fils*. Robert Laffont.
-Laplanche, J., & Pontalis, J.-B. (1978). *Vocabulaire de la psychanalyse* (6e éd.). Dar Al Manhal.
-Le Camus, J. (2011). *Un père pour grandir : Essai sur la paternité*. Robert Laffont.
-Marsella, A. J., Dubanoski, R. A., & Mohs, K. (1974). The effects of father presence and absence upon maternal attitudes. *The Journal of Genetic Psychology, 125*, 257–263.
-Nabati, S., & Nabati, M. (1994). *Le père, à quoi ça sert ? La valeur du triangle père-mère-enfant*. Éditions Jouvence.
-Pagé, C. (2007). *Le développement de l'identification masculine chez le garçon d'une famille dont le père est absent : Illustration clinique* (Mémoire de maîtrise). Bibliothèque et Archives Canada.
-Rausch de Traubenberg, N. (1993). *La pratique du Rorschach*. Presses Universitaires de France.
-Richelle, J., Debroux, P., De Noose, L., Malempré, M., & Migeal, C. (2017). *Manuel du test de Rorschach*. De Boeck Supérieur.
-Rokach, A., & Brock, H. (1997). Loneliness and the effects of life changes. *Journal of Psychology, 131*(3), 284–298.
-Stierlin, H. (1977). *Le premier entretien familial*. ESF.
-Stierlin, H. (1979). *Parents et adolescents*. ESF.